

## PORTRAIT



**Notre Maison Brûle\*** est une plateforme d'autodéfense populaire face aux dangers industriels. Son objectif est de produire des contenus et de concevoir des outils pour renseigner, cartographier et communiquer à toutes les échelles sur les dangers industriels. En 2019, il y a eu en France 1098 accidents industriels d'après le Bureau d'Analyse des Risques et Pollutions Industriels. Ces accidents sont peu traités par les médias et sont souvent évitables. C'est pourquoi *Notre Maison Brûle* et *Mediapart* ont créé l'**observatoire des violences industrielles** pour faire une cartographie des accidents industriels. Le grand public peut ainsi mieux appréhender les conséquences de ces catastrophes sur la santé des travailleurs et travailleuses, les habitant.e.s et sur l'environnement.

[www.notremaisonbrule.net](http://www.notremaisonbrule.net)

\* Nom tiré d'un célèbre discours de Jacques Chirac (déjà lui!)

### Ont participé à ce numéro :

Djony, Ludovic Lepage, Obane, Alissa Thor, Marie DaRouen, Gerald Le Corre, Jean-Michel Drevon, Robin Letellier

## Contre l'oubli, une action visuelle

A la veille de la date anniversaire des un an de la catastrophe, le collectif *Art en Grève Rouen* a mené une action avec le collectif unitaire Lubrizol pour recouvrir les panneaux d'entrées de ville de l'agglomération rouennaise par un autocollant « **ville polluée, commune de Lubrizol** ». Chaque automobiliste qui allait travailler ce matin du 21 septembre pouvait ainsi prendre conscience qu'il pénétrait non plus sur telle ou telle commune, mais sur un seul et même territoire ravagé par la pollution industrielle dégagée par l'incendie de *Lubrizol* le 26 septembre 2019. Très vite, les panneaux ont retrouvé leur aspect initial, montrant combien ce simple rappel des faits était dérangeant pour nos pouvoirs publics. Vous pouvez encore voir ce sticker sur un poteau de la rue des Bons Enfants.



[www.facebook.com/lezartsausoleil/](https://www.facebook.com/lezartsausoleil/)

## La chronique de Miss Toxic

La pétrolette,  
C'est vieux, ça pue, ça pète.

La pétrolette,  
Un bruit de fond  
Elle rejette.

La pétrolette,  
Une nuit, est partie  
En flammettes.

La pétrolette,  
Ça fume, ça intoxique  
Et c'est pô chouette.



### Contact

#### Pétrolette

vos témoignages, vos réactions,  
vos contributions, votre aide:  
[petrolette76@protonmail.com](mailto:petrolette76@protonmail.com)

#### Collectif unitaire Lubrizol

[verite.justice.lubrizol@protonmail.com](mailto:verite.justice.lubrizol@protonmail.com)



## Édito

Pétrolette est une nouvelle gazette qui a pour ambition d'informer régulièrement les citoyen.ne.s sur l'évolution de l'affaire du feu de *Lubrizol* et *Normandie Logistique*.

Vous y trouverez un peu d'humour, des témoignages, des informations juridiques et pratiques, des reportages et aussi les prises de paroles des composantes actives dans ce combat, c'est à dire, les associations de victimes, les syndicats et les associations sociales et environnementales. Bien sûr ces pages seront ouvertes à toutes les lectrices et les lecteurs. Pour ce premier numéro, nous vous proposons de faire le bilan d'un an de lutte et d'actions pour que *Lubrizol* et *Normandie Logistique* soient reconnues coupables et paient à hauteur des dommages causés.



dessin: Djony - djony.fr

## Le monde paysan bouge

Si l'on peut reconnaître une qualité à Christophe Holleville, secrétaire de l'*Union des Victimes de Lubrizol* (UVL) et à son président Bruno Leclerc, c'est bien d'avoir réussi à faire parler le monde paysan. A 40 km du feu de *Lubrizol*, le Pays de Bray est leur domaine. A force de cris d'alarme, d'appels à témoignages, de démarches auprès des autorités et des élu.e.s locaux, des petits paysans ont commencé à se livrer. Leurs histoires sont souvent déconcertantes et parfois émouvantes aux larmes. Vous pourrez lire des extraits de témoignages en page 2 qui inaugureront le premier d'une longue série.

Si vous souhaitez nous envoyer le votre:  
[petrolette76@protonmail.com](mailto:petrolette76@protonmail.com)

## Témoignages



Le jeudi 26 septembre, je suis allée en cours, évidemment, et durant l'après midi, on a dû rester dans les classes car la directrice est passée en disant que l'air était trop pollué et que cela pouvait abîmer les poumons... Elle a dit qu'il fallait rester dans la classe, fermer les fenêtres. Pas de récréation. On a travaillé puis on a regardé un film pour rassurer les autres car certains avaient peur... Pour aller aux toilettes, on devait mettre notre manteau sur le nez et la bouche et courir pour ne pas rester trop longtemps dehors. Lorsque l'on devait

sortir pour rejoindre la garderie, j'ai regardé un peu vite fait dehors et j'ai vu que les tables de ping-pong avaient des taches noires.

Lorsque les CE2 sont sortis de la classe, ils ont mis du papier sur leur bouche car leur maîtresse ne voulait pas qu'ils respirent la fumée. Les nuages, je me souviens étaient gris-noirs.

Lorsque je suis rentrée à la maison avec ma mère, nous sommes restées enfermées. Quelques jours plus tard, j'avais envie de faire du trampoline et je suis revenue avec du noir sur mes habits. Un soir, mon chat Domino est rentré avec le ventre noir.

### Obane, 9 ans

Élève à Forges-les-Eaux au moment de l'incendie

Ce tableau a été réalisé par les enfants, âgés de 3 à 13 ans, d'un club hippique d'ânes de Gerval non loin de Forges-les-Eaux, ville située à 40 kilomètres de Rouen!

Valérie Herchué, responsable du club, a demandé aux jeunes cavaliers de revivre sur la toile ce qu'ils, elles, avaient vécu, avaient ressenti ce 26 septembre 2019, jour de

l'incendie des entrepôts de *Normandie Logistique* et *Lubrizon*.

Sans avoir reçu aucune directive, ils et elles ont associé plusieurs techniques picturales (peinture, collage, grattage...) pour nous faire revivre leur journée, pour poser une question: «*Pourquoi ?*» et une affirmation: «*Plus jamais ça*». Merci aux artistes.



## Procès, produits et expertise contradictoire



L' *Association des Sinistrés de Lubrizol (ASL)* est l'émanation légale du groupe citoyen Facebook *Collectif Lubrizol* et est gérée comme tel.

Elle a pour but de faire condamner les pollueurs *Lubrizon* et *Normandie Logistique* à hauteur du préjudice réel.

L'ASL et son avocat Julia Massardier, avec l'aide de David Deharbe, de Green Law Avocats, entament une procédure contre l'État pour défaillance dans sa mission de prévention des risques industriels.

En 2019, L'ASL a porté le dossier au pénal et, avec d'autres associations, a réussi à faire ouvrir une procédure judiciaire avec un procès à la clé.

Pour pallier aux manquements de l'Etat, l'ASL a aussi commencé un travail bénévole avec un chimiste pour connaître les produits toxiques qui ont brûlés et leurs conséquences sur notre santé. Un premier dossier édifiant en a été tiré (voir site web ASL). Enfin, l'association demande des subventions auprès des institutions locales pour démarrer une expertise scientifique contradictoire en effectuant ses propres prélèvements et analyses. ( En savoir plus : [www.asl-rouen.fr](http://www.asl-rouen.fr) )

## 1 an après, succès de la manifestation



Samedi 26 septembre, nous étions plus d'un millier de manifestants à défilé entre Lubrizol et le palais de justice en passant par la préfecture à l'appel du collectif unitaire qui regroupe notamment syndicats, partis, associations de victimes et de défense de l'environnement. Nous avons démontré que nous restions unis et déterminés pour obtenir que le gouvernement prenne les mesures pour que les industriels arrêtent de jouer avec nos vies. Le combat continue et rendez-vous est déjà pris pour le 26 septembre 2021.

Le 26 septembre 2019, explosion de *Lubrizon*. Le 4 août 2020, explosion du port de Beyrouth. Mêmes causes: mépris des réglementations, connivence élu.e.s / industriels / État, même effets, les dégâts humains et matériels étant bien sûr sans comparaison immédiate. Et toujours aucune interrogation sur l'utilité sociale et écologique de ces productions.

La pandémie COVID 19 a mis à l'arrêt l'économie, la circulation des hommes et des femmes. Elle pose de façon dramatique la nécessité absolue de rompre avec le productivisme, le néo-libéralisme et le pillage des pays du SUD.

L'appel «plus jamais ça!» (CGT, Solidaires, FSU, ATTAC, Greenpeace, Alternatiba...) et ses 34 propositions, tente de s'attaquer à la difficile contradiction entre l'emploi et la révolution écologique, donc une certaine décroissance, donc des reconversions.

<https://alternatiba.eu/rouen/>